

Clothilde Jouzeau

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Mettre en œuvre la coéducation en classe



Photographies page I de couverture :
© Lordn
© Ground Picture
© Africa Studio
© BearFotos

Composition : Myriam Labarre

© ESF Sciences humaines 2023
SAS Cognitia - 37, rue La Fayette - 75009 Paris
www.esf-scienceshumaines.fr



ISBN : 978-2-7101-4633-9
ISSN : 1158-4580

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© 2023 ESF sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Sommaire

Avant-propos

La coéducation : créer un véritable écosystème éducatif.....	9
--	---

Prologue

1. Qu'est-ce que la coéducation ?

La coéducation, qu'est-ce que c'est ? Pourquoi s'y intéresser ?.....	15
• <i>Qu'est-ce que la coéducation ?</i>	16
• <i>Qui est concerné par la coéducation ?</i>	20
• <i>Pourquoi se poser la question de la coéducation ?</i>	22
L'école et les parents : quelle place ? quels rôles ?.....	30
• <i>Une école construite sans les parents</i>	30
• <i>Évolution des attentes de la société pour son école : place de l'enfant et apports de la psychologie</i>	31
• <i>Quelle place pour les parents à l'école dans les textes de cadrage ?</i>	36

2. Ouvrir sa classe pour faire connaître ses pratiques

L'accueil comme dispositif premier.....	39
• <i>Dans la cour</i>	39
• <i>Au sein de la classe</i>	41
• <i>Engager un dialogue positif</i>	42
Faire vivre la coopération en classe.....	47
• <i>Coopérer en classe, pourquoi ? Comment ?</i>	48
• <i>Inviter les parents en classe, dans la logique du dispositif coopératif</i>	55
• <i>La place de la parole des élèves et celle des parents</i>	59
Jouer la carte de la transparence avec différents objets transitionnels entre l'école et la maison.....	63
• <i>Le journal de classe</i>	63
• <i>Le blog de classe</i>	67
• <i>La classe en images : cahiers, classeurs et albums pour partager des moments de classe</i>	70

3. Démarrer : oui, mais comment ?

L'engagement des « professionnels » qui interviennent en classe dans le dispositif.....	73
• <i>Le rôle des ATSEM dans un dispositif de classe ouverte en maternelle</i> ..	75
• <i>Le rôle des AVS et AESH dans le dispositif de classe ouverte</i>	82
La réunion de rentrée, première réunion collective de l'année.....	87
Présenter le projet de classe ouverte à l'institution.....	93

4. Des ateliers intergénérationnels	
Une sortie collaborative dans le quartier.....	99
• <i>La sortie dans le quartier</i>	99
• <i>Sortir dans des lieux dits « culturels »</i>	104
• <i>La sortie de fin d'année</i>	108
• <i>La bibliothèque municipale</i>	109
Les jeux de société.....	110
Autour des contes et des albums.....	113
Cuisiner à l'école comme à la maison.....	117
5. Faire de la place aux cultures familiales	
Prendre appui sur les langues maternelles pour faire du multilinguisme une richesse commune.....	125
• <i>À propos des idées reçues sur le multilinguisme</i>	127
• <i>Des ateliers dans les langues d'origine</i>	131
• <i>Des ateliers en français ouverts aux parents</i>	136
Entrer dans l'écrit par la calligraphie.....	139
• <i>Libérer le geste, vivre les signes</i>	139
• <i>Questionner le codage</i>	141
Les cultures singulières, supports d'une culture commune.....	144
• <i>En musique</i>	144
• <i>Coudre et broder</i>	146
• <i>Bricoler un jeu d'enfants</i>	147
6. Changer les regards	
Agir sur la perception des adultes.....	149
• <i>Ce que disent les mots pour parler des relations familles-école</i>	150
• <i>La coéducation s'adresse-t-elle à un public désigné ?</i>	155
• <i>Des garde-fous pour un accueil inconditionnel</i>	161
Quels sont les regards portés par les enfants ?.....	164
• <i>« À hauteur d'enfant » : place de l'enfant et prise en compte de son point de vue</i>	164
• <i>Comment entendre et faire entendre leurs droits en classe ?</i>	167
Qu'en disent celles et ceux qui nous observent ?.....	175
• <i>Les parents</i>	176
• <i>Les collègues</i>	178
7. Pas à pas vers l'inclusion	
Qu'est-ce que l'inclusion ?.....	184
• <i>Quelle différence entre inclusion et intégration ?</i>	184
Associer les parents à la gestion de l'hétérogénéité.....	189
Associer les parents à l'accueil des élèves en situation de handicap.....	190
• <i>Accueil d'enfants présentant des troubles sévères de la sphère autistique et participation des parents en maternelle</i>	191

- *Accueil d'enfants présentant des troubles du comportement et participation des familles en cycle 3* 193
- *Accueil d'enfants présentant des troubles « dys » sévères et accompagnement par une association locale spécialisée* 195

8. Questionner la posture enseignante

Dépasser les freins	199
• <i>Posture et relation au savoir de l'enseignant</i>	200
• <i>Du côté de l'administration</i>	204
Quels objectifs pour l'enseignant ?	206
• <i>À quoi sert l'école ?</i>	206
• <i>Enseigner : un métier ou une mission ?</i>	208
La laïcité, une valeur à partager au quotidien.....	212
• <i>Questionner les différences culturelles et religieuses en maternelle</i>	215
• <i>De la visite au musée de l'école à la réalisation d'une exposition avec les familles</i>	220
• <i>Aborder les religions en cycle 3 pour parler de la laïcité</i>	224

9. Quelle(s) formation(s) pour accueillir les différences ?

Comment la formation des enseignants aborde-t-elle la question des relations école-familles ?	230
• <i>À propos de la formation initiale</i>	230
• <i>Dans le cadre de la formation continue</i>	231
Ce que propose la recherche.....	236
• <i>Un constat sur les difficultés à communiquer entre l'école et les familles</i>	236
• <i>Des propositions pour dépasser les difficultés relevées</i>	238
Et si les équipes enseignantes prenaient l'initiative de s'autoformer à ouvrir les classes aux parents ?	240
• <i>Parler des relations avec les familles entre professionnels</i>	240
• <i>Ensemble pour chercher des propositions à soumettre aux parents</i>	242

Pour conclure.....	247
--------------------	-----

Contenus complémentaires	251
--------------------------------	-----

Bibliographie.....	253
--------------------	-----

Sommaire des schémas et des cartes mentales.....	257
--	-----

Sommaire des encadrés	259
-----------------------------	-----

EXEMPLAIRE DE LECTURE

La Classe en Pratiques

Résolument concrets et accessibles, les ouvrages de la collection *La Classe en Pratiques* proposent aux enseignants des conseils, des outils et des témoignages sur des pratiques de classe quotidiennes.

Ces ouvrages s'adressent aux enseignants débutants et à tous ceux, plus expérimentés, qui se questionnent sur leurs pratiques. Directement opérationnels, ces ouvrages apportent au lecteur des réponses claires et synthétiques pour un soutien et un perfectionnement au quotidien.

Les sujets traités dans la collection *La Classe en Pratiques* concernent aussi bien le savoir-être que le savoir-faire des enseignants et des éducateurs.

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Avant-propos

La coéducation : créer un véritable écosystème éducatif

On l'oublie trop souvent : avant d'être une injonction inscrite dans la loi d'orientation de 1989, la coéducation est une réalité ! C'est le même enfant, en effet, qui se lève le matin et prend son petit-déjeuner auprès de ses parents – parfois en regardant la télévision –, part à l'école et discute avec ses camarades dans la cour, entre en classe pour y travailler sous l'autorité d'un enseignant et en ressort, chaque fin de demi-journée, pour être pris en charge par des animateurs... avant de repartir, en fin d'après-midi, jouer avec ses voisins, retrouver ses frères et sœurs à la maison, regarder à nouveau la télévision et, s'il a de la chance, participer à un dîner en famille. Plus encore : c'est le même enfant qui reçoit une multitude d'influences qui participent toutes à son éducation, qu'elles émanent de l'organisation de la ville ou du milieu naturel dans lequel il vit, des médias qu'il lit ou regarde, des slogans publicitaires dont il est abreuvé et, plus largement, de la multitude de rencontres de toutes sortes qu'il est amené à faire dans son quotidien. Et c'est donc bien le même enfant qui, de fait, est coéduqué par un grand nombre d'adultes qui, le plus souvent hélas, ne se connaissent pas entre eux et ignorent ce que produisent ensemble leurs actions et interventions sur « l'objet » – en réalité « le sujet » – auquel ils s'adressent à tour de rôle.

C'est pourquoi on a raison de rappeler que, selon le – peut-être faux – proverbe africain, « il faut tout un village pour élever

un enfant ». Seulement voilà, le « village éducatif » n'est plus vraiment au rendez-vous ! Alors que, jadis, chacun se sentait légitime pour intervenir quand un enfant transgressait une règle ou se mettait en danger, nous nous en remettons aujourd'hui aux « responsables officiels ». Ainsi, dans les villages que décrit Marcel Pagnol – largement idéalisés il est vrai –, n'importe quel adulte se sentait autorisé à interpeller le gamin qui bouchait la fontaine... aujourd'hui, on s'en garde bien car « ce n'est pas notre affaire », mais celle de ses parents ou de la police ! Jadis, la boulangère vérifiait si l'enfant avait bien appris la technique de la soustraction en lui rendant la monnaie... aujourd'hui, les enfants ne vont plus faire les courses car la ville est trop dangereuse pour eux et plus aucun adulte ne prend le temps de vérifier s'ils sont capables d'utiliser en dehors de l'école leurs acquisitions scolaires ! Notre société n'éduque plus, elle a délégué cela à des spécialistes de toutes sortes qui juxtaposent leurs interventions sans vraiment se soucier de la cohérence dont ils pourraient être porteurs. Pire encore : notre société ne se préoccupe pas vraiment des messages contradictoires qu'elle envoie à ses enfants... puisque, simultanément, elle promeut des animateurs de télévision qui pataugent dans la vulgarité et la dérision, multiplient les approximations quand ils ne diffusent pas des fausses nouvelles, tout en exigeant de ses enseignants qu'ils apprennent à leurs élèves la politesse et le respect, qu'ils leur transmettent le souci de la précision, de la justesse et de la vérité ! Comment ne pas comprendre, dans ces conditions, que nos enfants peinent à s'y retrouver ?

Le choix n'est donc pas entre l'absence de coéducation ou la coéducation... Le choix est entre une coéducation juxtapositive et incohérente, d'un côté, et une coéducation délibérée, interactive et qui s'efforce à la cohérence de l'autre. Soit nous continuons à nous ignorer réciproquement et à mettre nos enfants en situation de porte-à-faux, soit nous engageons un

processus à la fois de réflexion et d'action pour construire un véritable « écosystème éducatif » dans lequel chacun et chacune pourra grandir et s'émanciper. Dans le premier cas, nous laisserons nos enfants tenter de faire eux-mêmes le lien entre les différents espaces-temps éducatifs qui leur sont proposés... au risque qu'ils aient le sentiment de trahir les uns chaque fois qu'ils s'investissent dans les autres. Dans le second cas, nous pourrons espérer leur permettre de se développer grâce à une coopération authentique entre des partenaires éducatifs conscients, tout à la fois, de la spécificité de leur rôle et de leur nécessaire complémentarité.

L'ouvrage de Clothilde Jouzeau s'inscrit délibérément dans cette dernière perspective. Il prend au sérieux la notion de coéducation et montre concrètement comment on peut la mettre en place entre les enseignants et les parents. Loin de la suspicion réciproque qui prévaut trop souvent chez les uns comme chez les autres, l'autrice propose ici, en effet, d'engager un véritable travail coopératif qui permette à chaque partenaire de se savoir utile et respecté. Contre la tentation de délégitimer l'autre en critiquant son rôle néfaste, sa mauvaise influence ou sa compétence insuffisante, il s'agit ici de reconnaître l'autre d'emblée comme un « interlocuteur valable », capable d'entendre les exigences éducatives spécifiques à chaque milieu et de faire alliance avec lui dans « l'intérêt supérieur de l'enfant ».

« Accueillir », « inviter », « écouter », « intégrer » sont ici les maîtres-mots. En professionnel solide et serein, l'enseignant n'a rien à craindre des parents. En s'ouvrant à eux, il ne renonce pas à la moindre de ses exigences. Tout au contraire : il pourra être d'autant plus ferme sur ses principes et ses valeurs qu'il aura pu en montrer la légitimité. Mais il ne condamne pas, pour autant, les parents à un rôle subalterne. C'est l'inverse : il sait qu'il ne pourra jouer pleinement son rôle que si les parents jouent pleinement le leur. Car il y a de nombreux sujets où les

uns sans les autres sont impuissants : qu'il s'agisse de l'usage de la parole ou celui des écrans, du goût de lire ou de l'envie d'écrire, les enseignants ont besoin des parents et les parents des enseignants. Et sur des questions aussi délicates que l'inclusion des enfants porteurs de handicap, comment imaginer qu'ils puissent se passer les uns des autres ?

Mais, pour avancer vers cela, il faut plus que des convictions : il faut des repères, des outils, des pistes de travail. Et c'est le grand mérite de ce livre que de nous les livrer. Il permet aux enseignants d'avancer sans crainte, de se lancer sur des chemins encore trop peu fréquentés sans avoir peur de se perdre ou de se trouver en butte aux critiques malveillantes. Il nous fait faire ainsi un grand pas vers la construction du véritable écosystème éducatif dont nos enfants ont besoin.

Il faudra, bien sûr, ensuite, agrandir le cercle, étendre la coéducation aux autres acteurs que sont les animateurs du périscolaire mais aussi à tout le tissu associatif et culturel local, aux artisans de proximité, aux médias, etc. Pour que nos enfants puissent grandir et apprendre dans la sérénité, la coéducation doit devenir une préoccupation partagée. Il y a urgence ! Raison de plus pour commencer tout de suite grâce aux propositions de Clothilde Jouzeau.

Philippe Meirieu

Professeur honoraire
en sciences de l'éducation
à l'université LUMIÈRE-Lyon 2

Prologue

Enseignante dans le premier degré depuis près de trente ans, j'accorde une grande importance à la perception que les élèves ont de leur scolarisation. C'est l'attention que je porte aux élèves en difficulté qui m'a initialement conduite à m'intéresser à leurs familles. J'entre en contact avec elles et j'établis une relation de confiance, afin de me familiariser avec l'environnement proche de chaque élève, pour mieux l'accompagner dans sa scolarité. Cela m'a conduit à constater que le différend entre l'école et les familles résulte le plus souvent de malentendus et/ou d'une mauvaise expérience passée.

Aussi, aller à la rencontre des familles permet non seulement d'apprendre à les connaître, mais aussi de leur donner les codes d'une école pas ou mal connue, qui, parfois, les a fait souffrir. Il m'est apparu que faire de l'école un espace dans lequel les enfants se sentent bien et les parents ont confiance est un préalable à la mise en place de situations d'apprentissages réussis et valorisants. Ces relations s'inscrivent dans de nombreux dispositifs. J'invite essentiellement les familles à assister à des temps de classe et à mener des ateliers que nous avons pensés et montés ensemble.

Le fonctionnement de la classe coopérative ouverte aux parents est un dispositif qui leur accorde une place particulière en tant que passeurs. Le dispositif, tel que je l'expose, s'est construit au fil des années. Il est le résultat de tâtonnements, de rencontres avec : des parents, des élèves, des collègues, des Agents Territoriaux Spécialisés des Écoles Maternelles (ATSEM), des Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap (AESH) avec lesquels nous avons réfléchi et échangé.

Les parents qui interviennent en classe partagent leurs compétences, participant ainsi à créer une culture et des savoirs communs. Certains projets évoqués dans l'ouvrage sont de l'initiative même des familles qui se savent autorisées à faire des propositions et à les mettre en œuvre. La classe ouverte coopérative concrétise une reconnaissance, en même temps qu'une valorisation des compétences éducatives des familles, dont la singularité culturelle participe à co-construire une culture de classe, avec des apprentissages communs et un monde d'humanités.

Il ne s'agit pas uniquement pour les familles d'accompagner ou d'encadrer, mais d'animer. Les parents sont actifs. J'aime à dire que je suis le « chef d'orchestre » d'une partition à travers laquelle les singularités construisent du commun.

Je ne cache pas les difficultés que l'on peut rencontrer et je propose une façon de les contourner et/ou de les résoudre. L'emploi de la première personne du singulier dans certains passages correspond à un « je réflexif¹ ». Un « coup d'œil dans le rétro² », à la manière d'une historienne.

Dans un souci d'une lecture multiforme, dans laquelle chaque lecteur se retrouve, je propose des cartes mentales et des encadrés, qui sont répertoriés. Les cartes mentales sont des résumés, en même temps que des supports, pour exposer un dispositif, un fonctionnement ou une pensée. Elles facilitent la lecture, et sont des outils utilisables lorsque l'on présente le projet de classe ouverte aux familles à différents interlocuteurs. Les encadrés sont des illustrations, des exemples de mises en place et/ou des compléments théoriques. Chaque lecteur peut ainsi choisir son entrée dans l'ouvrage, afin de s'approprier le dispositif.

1. Bouchon P. & Delalande N., *Pour une histoire du monde*, p. 92.

2. Allusion à une rubrique d'ICEM Échos, revue de l'ICEM pédagogie Freinet.

1. Qu'est-ce que la coéducation ?

À partir d'un certain nombre de questionnements qui s'imposent à l'enseignant, la coéducation sera présentée comme un ensemble de dispositifs au sein duquel plusieurs actions se mêlent et se superposent. Les propositions d'activités, présentées tout au long de l'ouvrage, illustrent cette vision d'un système à la fois complexe et humain, qui accueille la différence et la transforme en richesse au sein de la classe.

Un rapide rappel historique sur l'école, ses origines et ses fondements permet de proposer une explication au différend souvent constaté entre l'école et les familles, auquel la mise en place de la coéducation telle qu'elle est présentée dans cet ouvrage tend à apporter des réponses.

La coéducation, qu'est-ce que c'est ? Pourquoi s'y intéresser ?

Le terme « coéducation », vient du latin *cum ex ducere*. Il désigne l'acte d'éduquer ensemble, avec, vers quelque chose. Lorsque l'on évoque la coéducation à l'école, il s'agit d'aider l'enfant à grandir, l'accompagner pour que l'enfant devienne élève.

Qu'est-ce que la coéducation ?

La définition la plus complète est certainement celle proposée par Pirard :

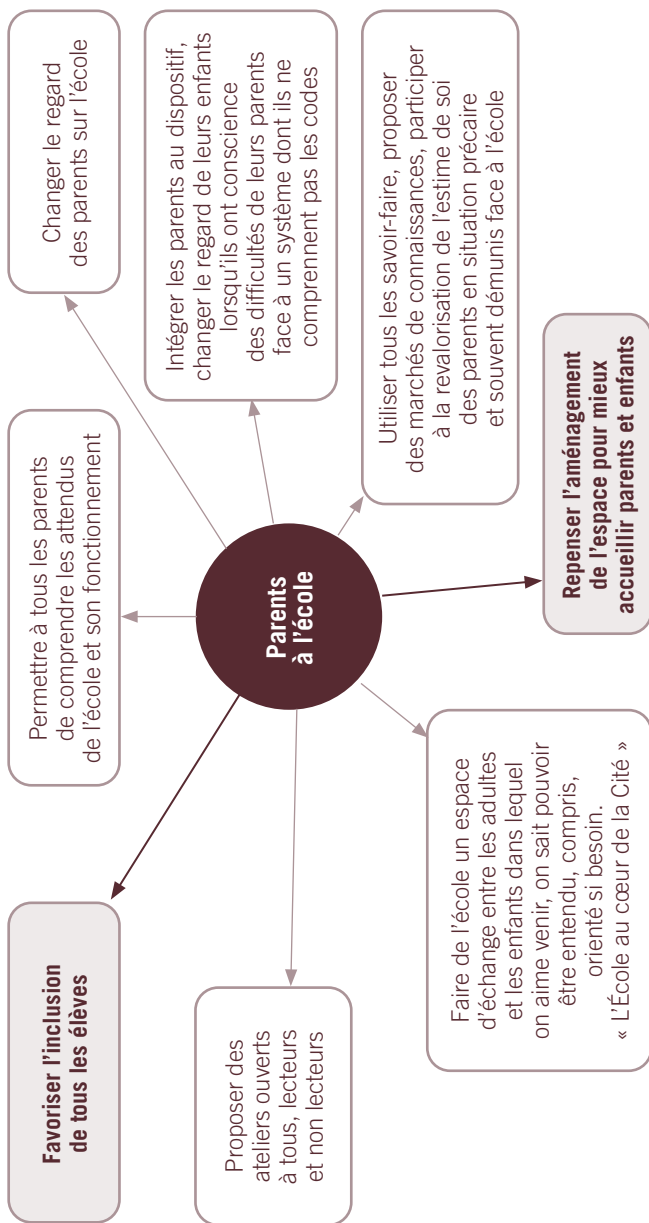
« La coéducation peut être définie comme une forme d'éducation qui privilégie l'apprentissage en autonomie, par l'expérience collective et la collaboration. [...] Le principe de coéducation met l'accent sur le rôle de chacun de ceux qui entourent un enfant dans le processus éducatif (parents, enseignants...). La coéducation est un processus interactif et collectif qui favorise la socialisation de l'enfant! »

Définir la coéducation est complexe. On parle des relations entre l'école et les familles, de pratiques, de démarche, de communication, de principe de coéducation...

Par essence, la coéducation ne peut se faire, ni même se décréter. Il serait péremptoire et illusoire de penser qu'un acteur isolé peut organiser, mettre en place, décider d'une action commune et collective. En effet, l'enseignant ne peut mettre en place des actions de coéducation qu'en impliquant les familles. C'est lui qui, par sa démarche, initie un dispositif favorable ou non, en créant des opportunités. Pour que cela fonctionne, il faut qu'il y ait plus que l'adhésion des différents partenaires. **Il est nécessaire que l'élaboration du projet et de ses actions soit construite avec ceux qui vont intervenir et le mettre en place.** Le projet de travailler avec les familles doit être clair et explicite. Il est nécessaire de le présenter à la hiérarchie et aux familles dès la rentrée scolaire, afin d'élaborer ensemble les modalités de sa mise en place.

-
1. Pirard, F., Crépin, F., Morgante, A., & Housen, M. (2015, novembre). L'entrée à l'école maternelle, le vécu de familles en situation de précarité. Petite enfance : socialisation et transitions. <https://hal-univ-paris13.archives-ouvertes.fr/hal-01260036>

Les parents à l'école (outil pour la présentation du projet)

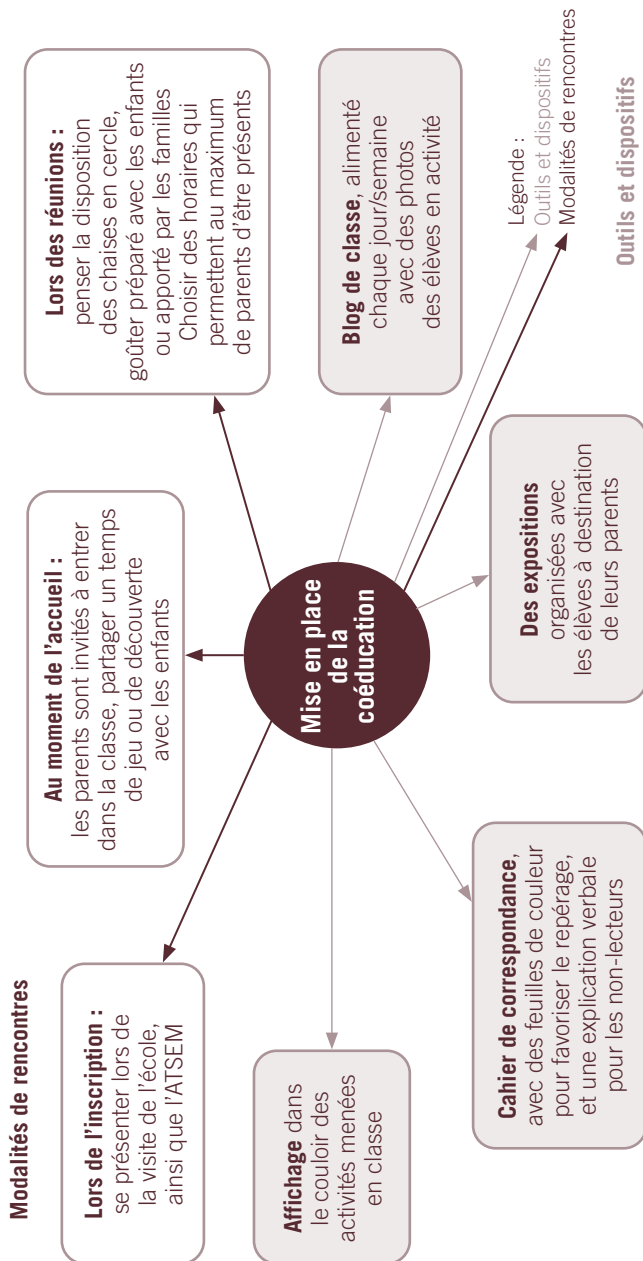


Cette carte mentale est présentée dans le dossier remis à la direction en vue de son acceptation par l'inspection chaque année, mais aussi utilisée avec les familles lors de la réunion de rentrée.

Pour être compris, il est utile d'employer des termes simples, accessibles et adaptés aux différents interlocuteurs. Avec les parents par exemple, il est préférable de ne pas parler d'inclusion, mais de « trouver sa place » afin de ne pas stigmatiser une situation complexe. Lors de la présentation du projet de classe ouverte aux familles, il est utile d'insister sur la connaissance qu'elles ont de leur enfant, laquelle est plus grande que celle que n'importe quel enseignant peut acquérir en une année scolaire. Il est nécessaire de parler de leurs compétences éducatives, de la richesse créée par la mixité culturelle. La classe ouverte favorise le changement de regard sur l'école, on peut insister sur le fait que cela résulte de la connaissance que les familles auront acquise par la fréquentation de la classe, grâce aux ateliers qu'elles auront animés. L'enseignant peut parler de ce qu'elles vont lui apprendre, et « nous apprendre », sur leur culture, sur leurs enfants, en partageant des compétences dont elles sont détentrices. Il est indispensable d'insister sur le fait que ce projet ne peut exister que si les familles se l'approprient. La co-construction du projet par les parents/l'enseignant/les professionnels qui interviennent dans la classe durant l'année scolaire est primordiale.

La coéducation prend alors différentes formes qui se juxtaposent.

Mise en place de la coéducation, outils, dispositifs et modalités



Ce dispositif nous conduit à proposer une définition systémique de la coéducation qui consiste à :

- ✕ rassurer les familles afin de leur permettre d'adopter une posture rassurante avec leur enfant ;
- ✕ partager les codes de l'école avec les familles ;
- ✕ valoriser les compétences éducatives des familles ;
- ✕ croiser les regards sur l'enfant entre les parents (professionnels de l'affect) et l'enseignant et l'agent territorial spécialisé des écoles maternelles (ATSEM) en maternelle (professionnels de l'instruction) ;
- ✕ apprendre à se connaître entre adultes ayant en charge l'enfant-élève.

Dans ce dispositif, il ne s'agit pas de guider les familles dans un sens préalablement déterminé. L'enseignant est « le chef d'orchestre » qui veille à l'harmonie des interprétations singulières. La relation de confiance créée avec les familles trouve une traduction immédiate dans la qualité des relations mises en place au sein de la classe. Cela se ressent dans le climat de classe et dans la disponibilité des élèves pour entrer dans des situations d'apprentissage.

Qui est concerné par la coéducation ?

Les acteurs concernés par la coéducation au sein de l'école sont les adultes qui agissent autour de l'enfant. Ils poursuivent un objectif commun : celui de l'aider à grandir et à s'épanouir. Il s'agit d'accompagner l'enfant afin de favoriser son entrée dans les apprentissages et sa construction comme citoyen écoresponsable.

Les relations avec les parents s'inscrivent dans un cadre, qui n'est pas régi par l'établissement d'un contrat. Elles sont souples et nécessitent des ajustements permanents.